

Campagne à l'USJ

# Pour un campus sans tabac

■ En collaboration avec Tobacco Free Initiative (Tfi), le Centre universitaire de santé communautaire et familiale de l'Université Saint-Joseph (USJ), les Amicales du campus des Sciences médicales et Scoph, ont organisé une campagne d'information sur la nouvelle loi libanaise contre le tabagisme.

Jeux, quiz, tests, signature de pétitions, surprises, lots... Diverses activités ont animé cette journée antitabac qui a réussi à attirer de nombreux étudiants. Des brochures d'information sur les dangers du tabac étaient distribuées aux jeunes, histoire de les sensibiliser à ce fléau. Joe Souaid, directeur exécutif de Tfi, affirme que, selon les statistiques, 60% des jeunes fument au Liban, contre 6% en Grande-Bretagne. Le tabac tue chaque année près de 3 500 personnes et engendre au gouvernement des coûts économiques de plus de 55 millions de dollars américains. Souaid précise que la collaboration de l'association TFI avec l'USJ permettra d'organiser des formations antitabagisme pour les étudiants.

La journée antitabac était organisée dans le cadre de l'Opération 7<sup>e</sup> jour et en vue de renforcer la responsabilité sociale des étudiants de l'université.

## La parole aux étudiants

Selon la directrice du Centre de la santé, Hyam Kahi, l'objectif de cette campagne est d'informer les étudiants de l'université sur la nouvelle loi antitabac qui entrera en vigueur en septembre 2012 et qui prévoit l'interdiction du tabac à 100% dans les lieux publics. «Le quiz permettra de tester leur connaissance sur la nouvelle loi 174», dit-elle. M<sup>me</sup> Kahi souligne que le Centre de santé assure une clinique antitabac pour aider les fumeurs à arrêter la cigarette. Il s'agit également de mettre l'accent sur les effets nocifs du tabac et particulièrement du narguilé, très fréquent parmi les jeunes universitaires. Ce produit contient plus de tabac qu'un paquet de cigarettes et les fumeurs de narguilé sont exposés aux

mêmes maladies que celles causées par la cigarette, tels que le cancer, les maladies cardiaques et respiratoires et autres.

Fadi Haddad, 3<sup>e</sup> année de médecine, est non fumeur. Il est membre de Scoph, un comité regroupant les étudiants en médecine, intéressés par le domaine de la santé publique. «Je n'ai jamais aimé la cigarette ou essayé de fumer, dit-il. Mon but est de sensibiliser mes collègues aux effets nocifs du tabac, étant donné que plusieurs d'entre eux fument le narguilé. Même les adolescents s'y mettent à fumer à un âge précoce. J'ai aidé à préparer les quiz pour tester les connaissances des étudiants sur la nouvelle loi antitabac», note-t-il.

Humpig Kourie, médecin résident en 2<sup>e</sup> année, a également collaboré à la campagne. Son rôle est d'informer les jeunes sur les effets du narguilé sur la santé et sur la nouvelle loi antitabac encore méconnue auprès des étudiants. Il collabore également à l'organisation des jeux, comme l'idée d'échanger la cigarette contre du chocolat, la signature des pétitions et le test de CO. Ce dernier consiste à mesurer le taux de monoxyde de carbone chez les étudiants. Son but est d'avoir un campus sans tabac et d'étendre la campagne antitabac aux autres

## LES OBJECTIFS DE LA CAMPAGNE

- Appeler les étudiants à être plus actifs dans l'application de la nouvelle loi contre le tabagisme.
- Renforcer la vigilance face aux méfaits de la cigarette et surtout du narguilé.
- Protéger les fumeurs passifs et aider les fumeurs qui souhaitent arrêter.

## Université sans tabac



départements de l'USJ.

Pour Youssef Rayès, 21 ans, 4<sup>e</sup> année en médecine et ancien fumeur, l'arrêt du tabac n'a pas été facile. Il a commencé à fumer à l'âge de 16 ans. «Je fumais dernièrement jusqu'à un paquet par jour, confie-t-il. J'ai décidé d'arrêter la cigarette plusieurs fois sans jamais réussir. Ce n'est que depuis un mois et demi que j'ai complètement arrêté la cigarette, encouragé par mes amis qui avaient décidé à leur tour de ne plus fumer». Roland Eid, président de l'Amicale de médecine et étudiant en 4<sup>e</sup> année de médecine, estime que certains étudiants, dont lui-même, sont gênés de la cigarette et de son odeur sur les vêtements. Selon lui, il est temps d'interdire la cigarette et le narguilé dans les lieux publics. Fumer est nuisible aussi bien aux fumeurs qu'aux non-fumeurs. ■ NADA JUREIDINI